

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2022 N° 29

Campagne 2021 - radis - concombre - tomate en Pays de la Loire - Edition le 07/09/22

En Pays de la Loire, les superficies (1 182 ha) consacrées au radis progressent de 15,3 % par rapport à celles de 2020. Dans le même temps, celles consacrées au concombre (101 ha) et à la tomate (219 ha) sont en recul de respectivement 12,9 % et 6,4 %. Les conditions météorologiques sont très contrastées en 2021. Dans l'ensemble, les rendements de la plupart des productions pâtissent de cette situation. En conséquence, les volumes récoltés sont en baisse d'une année sur l'autre en concombre (34 095 t) et tomate (80 313 t), tandis que le radis (16 072 t) est en hausse, en raison de l'augmentation notable de ses surfaces.

RADIS : une campagne contrastée

Avec une baisse des rendements de 8 % entre 2020 et 2021, les volumes de radis récoltés durant la campagne progressent tout de même de 6,1 % sur un an. Cette hausse de la production est permise par la forte augmentation des surfaces d'une année sur l'autre. Le radis récolté main demeure toujours prépondérant en termes de production (91 %) par rapport au radis récolté à la machine. Les conditions météorologiques en 2021 sont très hétérogènes. Le pic de production est précoce et la période estivale mitigée. Dans ce contexte, les rendements sont impactés à la baisse. Les échanges commerciaux sont globalement satisfaisants malgré les dernières restrictions sanitaires et des prix contrastés.

La campagne débute dans des conditions habituelles pour la saison. Les températures sont froides mais les précipitations permettent une recharge des nappes. La production est réduite à cette période de l'année. En raison de problèmes liés à l'humidité, les volumes récoltés en janvier et février sont en recul par rapport à ceux observés sur un an. En mars, l'arrivée du printemps coïncide avec un net réchauffement de l'atmosphère qui stimule la végétation et améliore la production (+ 38 % sur un an). Le pic de production est même atteint en avance par rapport aux années précédentes. Au niveau de la commercialisation, la situation est très évolutive. En début de période, les échanges sont ralentis par la faiblesse de la production régionale et le confinement de certaines régions de production. Les cours sont alors très élevés pour la période. Le contexte change rapidement en mars avec une forte augmentation de l'offre qui fait fléchir les cours.

D'avril à juin, la météorologie est contrastée. Après un bref épisode de gel qui entraîne des problèmes de qualité sur certains lots, des températures douces pour la saison s'installent. Toutefois, le manque de précipitations assèche les sols en début de période. Progressivement, les pluies reviennent en même temps que les températures progressent. La situation est propice au développement cultural. La moyenne des volumes récoltés sur la période est en nette hausse d'une année sur l'autre (+ 13 %). La concurrence des autres bassins de production et des jardins familiaux est de plus en plus présente. Malgré des températures clémentes qui stimulent la consommation, l'offre est parfois trop abondante et oblige à certaines destructions. Les cours sont sous pression durant la période.

Le passage en été marque le début d'une période contrastée. En effet, les mois de juillet et août connaissent des alternances de périodes estivales et automnales qui pèsent sur le niveau de production de juillet qui se situe en deçà de celui observé en 2020 à période comparable. En septembre, les conditions sont plus ensoleillées et favorisent le développement végétatif. Les rendements s'améliorent ainsi que la qualité. Malgré l'incertitude météorologique, la consommation est bien présente,

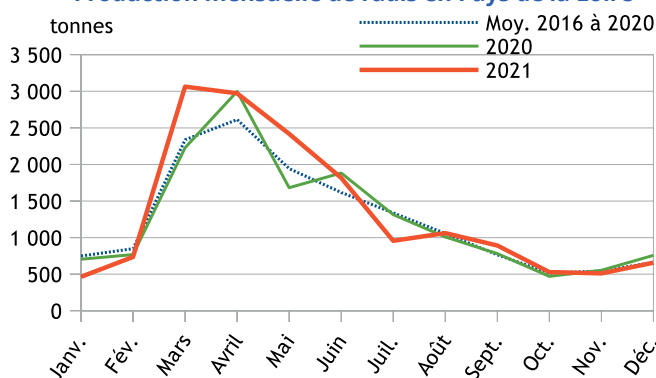
surtout en août et septembre. Cet afflux de demande soutient globalement les prix à des niveaux supérieurs à ceux observés les années précédentes à périodes comparables, excepté en août.

A partir d'octobre, l'automne s'installe avec des conditions douces et humides. Les volumes progressent puis reculent en novembre et décembre par rapport à ceux de l'année précédente. La campagne touche à sa fin. La commercialisation est compliquée en début de période et se termine sur des cours au plus haut par rapport à ceux des campagnes antérieures.

En 2021, la région Pays de la Loire représente 33 % de la surface française de radis (3 214 ha) et produit 35 % de la récolte nationale (47 772 t), d'après les chiffres de la SAA provisoire. Elle reste la principale région de production.

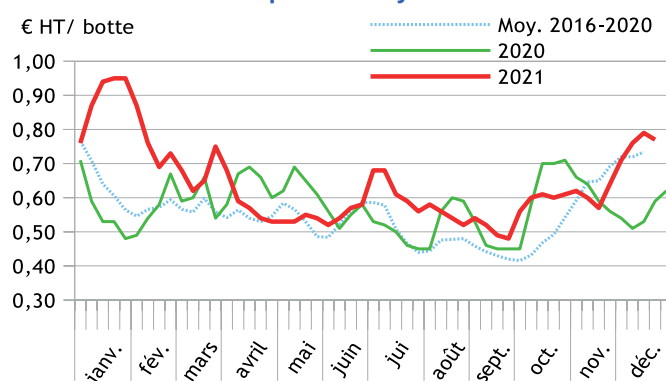
En Europe, selon les données Eurostat, la France (48 000 t) est derrière l'Allemagne (101 000 t), mais devant la Pologne (37 000 t).

Production mensuelle de radis en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021

RADIS expédition Pays de la Loire



Source : RNM - FranceAgriMer

CONCOMBRE : bon niveau de productivité

En 2021, les surfaces ligériennes en concombre (101 ha) connaissent un fort repli (- 12,9 %) au regard de celles constatées en 2020. La météorologie contrastée de la campagne 2021 n'impacte pas les rendements qui progressent de 13,1 % sur un an. Ils limitent la baisse de la production (34 000 t) qui n'est plus que de 1,6 % sur la période. Le contexte commercial est compliqué pour le concombre malgré la fin des confinements sanitaires qui libère davantage les échanges. La demande est d'abord au rendez-vous puis beaucoup plus timorée au fur et à mesure de l'avancement de la campagne. Les cours sont malmenés et un épisode de crise conjoncturelle frappe le secteur fin août. La fin de campagne est marquée par une augmentation des charges liées à l'énergie.

En début d'année, les conditions météorologiques sont printanières avec des nuits encore froides. Progressivement, le soleil s'installe. La production démarre progressivement en **janvier** et **février**. Les volumes s'étoffent véritablement à partir de **mars**. Sur ces deux derniers mois, ils sont, en moyenne, supérieurs à ceux de l'année précédente. Au niveau commercialisation, la situation est encourageante. La consommation est stimulée par le printemps ensoleillé et la demande absorbe facilement les volumes disponibles. La concurrence est quasiment absente. Les cours sont donc élevés pour la période avec, néanmoins, une tendance à la baisse en fin de trimestre.

D'**avril** à **juin**, le niveau d'ensoleillement a tendance à se réduire avec l'arrivée d'un temps plus mitigé et de périodes de précipitations. Un épisode de gelées survient début avril au moment du pic de production. En **mai**, les opérations d'arrachages et replantations ralentissent la production jusqu'en juin. En avril et mai, les volumes sont en baisse d'une année sur l'autre (- 1 % et - 10 %). La mise en marché est délicate. La demande est timide et fluctue en fonction du contexte météorologique. Des offres promotionnelles sont mises en avant afin de fluidifier les échanges. Les prix sont bas et inférieurs à ceux constatés les années précédentes.

Avec l'arrivée de l'été, le contexte météorologique reste mitigé. Les périodes de chaleur sont entrecoupées de précipitations qui maintiennent une atmosphère plutôt fraîche pour la saison. Le manque d'ensoleillement pénalise le développement végétatif et favorise l'apparition de maladies. En fin de période, le temps devient plus sec et ensoleillé. La production est globalement en retrait d'une année sur l'autre entre **juillet** et **septembre**. La commercialisation est compliquée. D'abord, la raréfaction de l'offre et la faible concurrence soutiennent les cours en juillet. Puis, l'augmentation des volumes rend difficile leur écoulement en **août** et septembre. On observe alors un effondrement des prix avec une situation de crise conjoncturelle fin août.

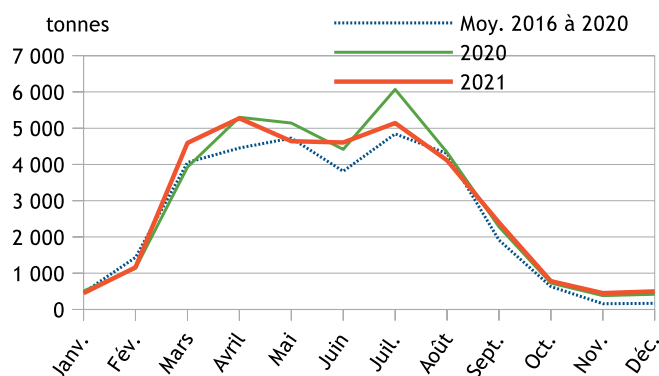
A partir du mois d'**octobre**, la production décline de façon saisonnière. L'automne est clément avec un bon ensoleillement et une douceur des températures qui permet un redressement de la production. Jusqu'à la fin de la campagne, les volumes récoltés sont supérieurs à ceux observés les années précédentes à période comparable. La situation commerciale est satisfaisante avec un regain de consommation de concombre qui permet aux prix de terminer la campagne en forte hausse.

En 2021, la région Pays de la Loire est la deuxième région

française productrice avec 34 000 t de concombres produites sur une superficie de 159 ha (chiffres SAA provisoire). La région Occitanie est la principale région de production avec 36 669 t en 2021 pour une surface de 222 ha. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur occupe le troisième rang avec un total de 18 403 t produites et 73 ha en cultures.

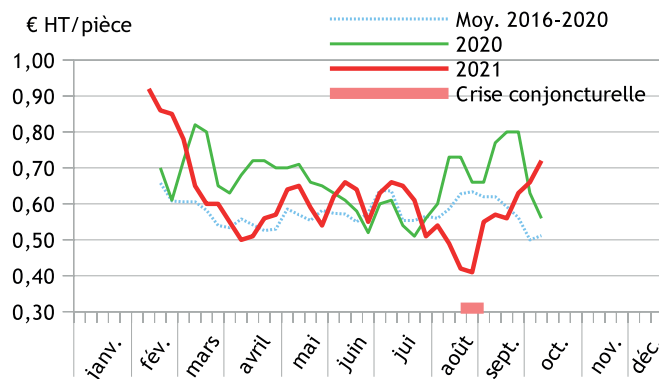
Au niveau européen, l'Espagne est le premier producteur de concombre (2 453 190 t), suivi de la Pologne (456 300 t) et des Pays-Bas (430 170 t). La France se classe au quatrième rang européen (données Eurostat).

Production mensuelle de concombres en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021

CONCOMBRE expédition Pays de la Loire cat I cal 400-500 g colis de 12 pièces



Source : RNM - FranceAgriMer

TOMATE : une production médiocre mais un commerce plus dynamique

La campagne 2021 est marquée par un recul de 6,4 % des superficies (219 ha) de tomates en Pays de la Loire par rapport à celles de 2020. La tomate grappe devient majoritaire (52 %) dans la production totale de tomates réalisée essentiellement sous serres. Malgré une météorologie contrastée en 2021, avec une période estivale particulièrement difficile, les rendements sont supérieurs de 6,5 % à ceux de 2020. En conséquence, les volumes (80 313 t) sont stables d'une campagne sur l'autre (- 0,4 %). Le bilan commercial de l'année est mitigé. La période estivale est particulièrement difficile avec des cours inférieurs à ceux de la moyenne quinquennale tandis que ceux de la tomate ronde sont moins à la peine. En fin d'année, le renchérissement des coûts de l'énergie commence à peser dans les exploitations.

De façon saisonnière, la production de tomates est faible en janvier et février. Le contexte est encore hivernal et n'est pas propice à ce type de production. En mars, l'arrivée du printemps favorise davantage la culture. Le réchauffement de l'atmosphère et un meilleur ensoleillement permettent une hausse de la production. Toutefois, la moyenne des volumes récoltés au cours du premier trimestre est inférieure à celle observée l'année précédente à période comparable. La mise en marché est laborieuse. La consommation est hésitante et les échanges sont peu animés. Le confinement sanitaire de certaines régions freine les expéditions. En conséquence, les cours sont erratiques sur la période.

Après une période de fortes gelées début avril, le contexte météorologique est clairement printanier avec les jours qui rallongent progressivement. Les températures sont en hausse. Toutefois, le temps est plus maussade en mai avec le retour de la fraîcheur. Sur ces deux mois, la production est en augmentation d'une année sur l'autre (+ 8 % et + 5 %). En juin, quelques épisodes de précipitations apportent un peu d'humidité. Le manque d'ensoleillement impacte le développement végétatif et contribue à un recul de la production de 4 % par rapport à celle de juin 2020. La commercialisation est facilitée en début de trimestre avec l'arrivée du soleil. Toutefois, la situation se dégrade rapidement avec un excès d'offre. Pour écouler les stocks, les prix sont revus nettement à la baisse, atteignant des niveaux inférieurs à ceux de la moyenne quinquennale. Le marché est même en crise conjoncturelle fin mai.

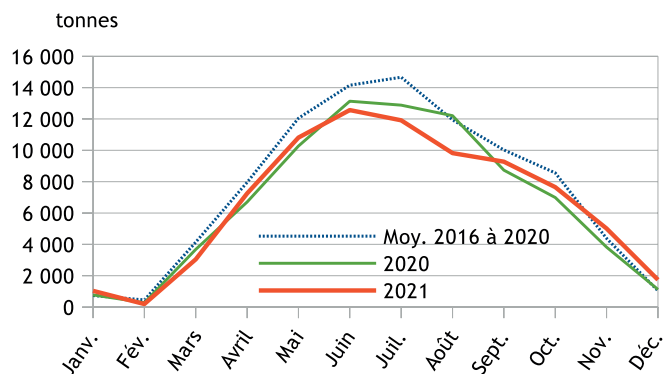
La période estivale débute dans une ambiance morose. En juillet, les conditions météorologiques ne sont pas clémentes avec un manque d'ensoleillement marqué cette année. L'effet est néfaste sur les rendements. La production, qui atteint normalement son plus haut niveau de la campagne à cette période, recule de 7 % sur un an et est même inférieure à celle de juin. En août, la situation ne s'améliore pas. Les volumes récoltés chutent même de 20 % par rapport à ceux d'août 2020. Il faut attendre le mois de septembre pour retrouver de véritables conditions estivales qui favorisent la production (+ 6 % entre septembre 2020 et 2021). Au niveau commercial, la demande peine à s'ajuster à l'offre réduite. Il en résulte une grande volatilité des prix en juillet et un écart entre ceux de la tomate ronde et grappe. Puis, un ajustement de ceux-ci à la hausse en août. La faiblesse des disponibilités rejoint une demande hésitante et permet le maintien de cours stables en septembre, supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

A partir d'octobre, la météo est automnale. Malgré la douceur des températures, l'ensoleillement est encore généreux jusqu'en novembre. Ces conditions stimulent le développement végétatif. Toutefois, le déclin saisonnier de la production est enclenché et s'accélère avec l'arrivée d'un rafraîchissement des températures et de la réduction de la lumière diurne. Les échanges commerciaux ralentissent progressivement en fin de campagne. Les cours sont dans la moyenne de ceux des années précédentes.

En 2021, la production de tomates ligérienne (81 695 t) représente 15 % de la production nationale (549 660 t) et occupe le troisième rang des régions françaises de production (chiffres SAA provisoire), derrière la Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine.

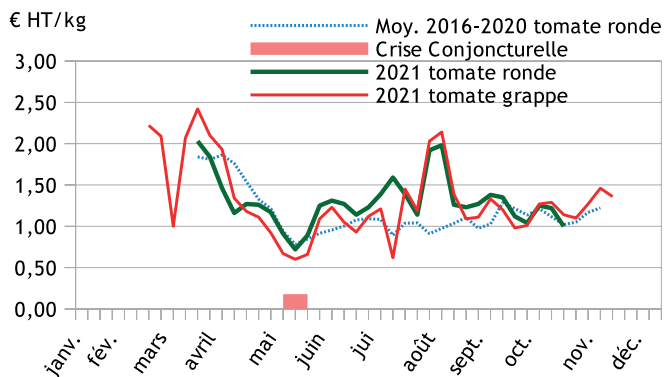
Au niveau européen, selon les données Eurostat, l'Italie est le premier producteur avec 6 645 790 t devant l'Espagne (4 754 380 t). La France occupe le septième rang des pays producteurs avec 733 010 t (4 % de la production européenne).

Production mensuelle de tomates en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021

TOMATE expédition Pays de la Loire ronde cat extra cal 57-67 colis de 6kgs grappe colis de 10 kgs



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres				Tomates			
	Production				Production				Production			
	Moy. 2016 à 2020	2020	2021	2021 / 2020	Moy. 2016 à 2020	2020	2021	2021 / 2020	Moy. 2016 à 2020	2020	2021	2021 / 2020
Janvier	748	704	463	-34%	468	508	445	-12%	735	777	1 031	33%
Février	849	767	734	-4%	1 438	1 130	1 161	3%	455	277	196	-29%
Mars	2 338	2 228	3 064	38%	4 056	3 928	4 594	17%	4 147	3 676	3 046	-17%
Avril	2 613	2 998	2 973	-1%	4 453	5 301	5 273	-1%	7 956	6 706	7 248	8%
Mai	1 943	1 682	2 419	44%	4 727	5 143	4 643	-10%	12 051	10 272	10 811	5%
Juin	1 617	1 883	1 817	-4%	3 812	4 416	4 605	4%	14 156	13 132	12 568	-4%
Juillet	1 338	1 314	956	-27%	4 843	6 071	5 143	-15%	14 669	12 880	11 918	-7%
Août	1 057	1 009	1 062	5%	4 303	4 335	4 114	-5%	11 949	12 210	9 822	-20%
Septembre	765	780	892	14%	1 913	2 278	2 394	5%	10 025	8 731	9 274	6%
Octobre	516	470	528	12%	633	726	777	7%	8 558	6 991	7 651	9%
Novembre	544	552	510	-7%	158	381	449	18%	4 379	3 820	5 010	31%
Décembre	661	757	655	-13%	169	416	497	19%	1 037	1 128	1 738	54%
Total	14 989	15 141	16 072	6,1%	30 973	34 633	34 095	-1,6%	90 117	80 600	80 313	-0,4%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021

Surfaces (*) par département et rendements

N° départ.	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Surface				Surface				Surface			
	Moy. 2016 à 2020	2020	2021	2021 / 2020	Moy. 2016 à 2020	2020	2021	2021 / 2020	Moy. 2016 à 2020	2020	2021	2021 / 2020
44	654	524	525	0%	91	89	75	-16%	145	151	133	-12%
49	325	385	477	24%	9	9	7	-22%	34	37	33	-11%
53	2	2	3	50%	1	1	1	0%	4	4	4	0%
72	15	14	20	43%	2	2	2	0%	9	9	10	11%
85	70	100	157	57%	11	15	16	7%	29	33	39	18%
Total PdL	1 066	1 025	1 182	15,3%	114	116	101	-12,9%	221	234	219	-6,4%
Rendement (t/ha)	14	15	14	-8,0%	272	299	338	13,1%	408	344	367	6,5%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2021** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations de Producteurs (OP) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85, représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.